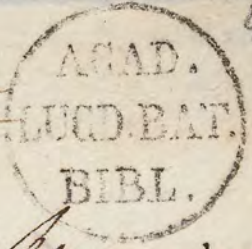


Republ. 1674. Mad. le 4. Juillet 1674



Vous m'avez mis en chemin Monsieur
de vous deployer mes necessitez, ce que ie fi-
le plus tendrement, et le plus au vray qui il me
fut possible par mademoiselle du 25. Avril
et lors que ie m'attendois que vous ^{me} seriez el angele
de la Comida, i'appri que vous aviez pri l'error
pour l'allemaigne, missus magni de rebus a
votre acoustumie, et que Son Altesse, à la quelle
i'avois pris la liberte de recourir, pourroit diffici-
lement s'appliquer, dans ses grandes occupations,
à l'important detail de mes cosas. me voila don-
c privie de tous les remedes humains, et lors que
ie m'attendois fermement à ne survivre par
d'un jour la peste de la Bourgoigne. le ciel qui
n'abandonne jamais ses siens, avoit dans le
port de Galice, certains Commissaires de S. A.
du nord est, ou se trouvoit icy Son Altesse
et miraculeusement vray dieu secouru pour

quelques moi. Si vous aviez jamais envi-
sagé la faim d'aussy près que i'ay fait. vous
diriez que no ay más ley que la de necesidad.
et vous admireriez comme i'ay peu refusé
l'offre que aquelles caritatives officials m'ont
fait de m'envoyer provision p^r le restu de l'année.
Je t'ay pourtant refusé Monsieur, attendant
qu'il plaise à S. A. d'en disposer. et c'est à quoy
Je vous supplie m'humblem^{ent} de vouloir porter
le Maitre dans les occasions. y li a cas où mes-
quiterien cul par. à elles par hauer me dado
dinero sin orden. y a mi par hauer le tomado
de hambriento. Buena V. S. M^{me}. p^r la raison
y credito de enhambos. ces Maitres ont
creu. rendre un service considerable à S. A. en
sauvant son Maitre d'une mort si honteuse.
et ie me persuade que n'est pas mala obra de
conserver à V. S. M^{me}. con Auger y hijos
El May. de sus Criados.

ini-

en

2

en

en

en

en

en

en

en

en

en

en

en

en

en

en

